



## Louis VIGNAL(S)

**NB : sur le monument aux morts, ainsi que sur la table des registres matricules de PARIS 6e Bureau (son lieu de Conseil de Révision) son nom est écrit avec un S final : c'est une erreur**



### Qui était-il ?

**Louis VIGNAL** est né au hameau de **Mazeyrac** sur la commune de **Floressas** (Lot),  
le **6 Août 1896**

Né de père inconnu, c'est **Pierre VIGNAL** âgé de 66 ans (cultivateur) qui le déclare  
comme étant l'enfant de sa fille **Hortense VIGNAL** âgée de 18 ans, sans profession..

L'officier d'Etat Civil et Maire de la commune était **Basile LOUSSERT**.

Les 2 témoins de la déclaration de sa naissance, furent

**Pierre CRAYSSAC**, receveur buraliste (50 ans)

et **Firmin DOUMERC**, instituteur (34 ans)



**Au moment du Conseil de Révision, Louis VIGNAL vivait à Paris dans le 17e Arr.**

Les **Archives Numérisées de Paris** n'ont pas encore mis en ligne les fiches individuelles du  
Registre Matricule de la classe. Seules les Tables sont consultables en ligne.

Les tables de la classe 1916 de Paris 6e Bureau (ainsi que sa fiche SGA) indiquent  
son n° matricule : 2175.

Signat	Auguste	3903
Signats	Louis	2175
Signe	Syméon Gouès	980

De plus la fiche SGA indique qu'il était soldat dans le 236e RI au moment de sa mort

Grade	Soldat	
Corps	236 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie	
N°	11082	au Corps. — Cl. 1916
Matricul.	2175	au Recrutement Seine 6 <sup>e</sup> B <sup>ureau</sup>

**Il est mobilisé comme simple soldat au 236e Régiment d'Infanterie (Caen) 53e Division**

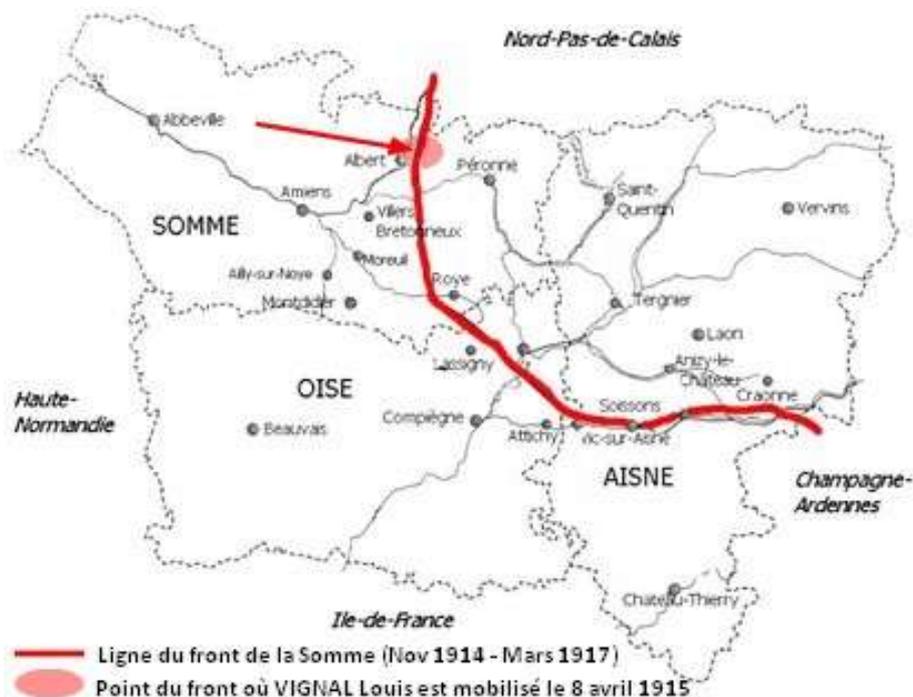
**Il fait partie des "jeunes" classes (1916) dites de "réserve".**

**Il sera appelé le 8 avril 1915 (l'année de ses 19 ans)**

**Il rejoindra alors les tranchées du front de la Somme dans la "Course à la Mer.**



## 1915 - Le front de la SOMME : "Course à la Mer" Région de Carnoy



Louis Vignal rejoint le 236e R.I. sur le front de la Somme, dans la région de Bray (Bray-sur-Somme), Carnoy, probablement **après la journée du 9 avril où le 236e RI subit de lourdes pertes.**

**9 avril (1915) :** A 9h30, une vive fusillade éclate en avant des tranchées de la Cie II (24e Cie, Capitaine Houdan) fusillade destinée sans doute à faire porter les hommes à leur poste de combat. Presque aussitôt après, une explosion se produit à la tranchée II 1, sur la partie gauche de l'entonnoir causé par l'explosion du 14 mars.



"Entonnoir" (Sources "[Guerre de 14-18](#)")

Tous les boyaux de communication conduisant vers la tranchée II 1 et l'entonnoir sont complètement obstrués par les terres de l'explosion. La galerie de mine qui monte à l'extrémité sud de la tranchée II 1 est complètement détruite.

Les batteries de 75 de Bronfay ouvrent immédiatement, à la demande du Lieutenant-Colonel, le feu sur les tranchées allemandes situées en face de la Cie II .



Batterie de 75 en action -Sources "[pages 14-18](#)"

Les Compagnies de réserve de Carnoy et de Bronfay sont aussitôt alertées. 3 sections de réserve sont mises à la disposition du Capitaine Cdt de la Cie II.

Les travaux de déblaiement et de réorganisation des tranchées sont immédiatement entrepris

de concert avec les Sapeurs du Génie appelés sur ce point.

Le Capitaine Houdan Cdt la 24e Cie a su maintenir sa Cie. A aucun moment l'ordre n'a été troublé grâce au sang-froid dont il a fait preuve.

Les journées suivantes sont employées à réorganier le secteur de la Cie.



Entonnoir formé par l'explosion d'une mine

"Entonnoir" formé par l'explosion d'une bombe sur une tranchée  
Sources "Le site de Papy Louis ou la traversée d'un siècle"

Nous sommes au contact immédiat des allemands qui occupent le côté N-O du nouvel entonnoir pendant que nous tenons le bord opposé.. Sur certains points l'adversaire est à moins de 15 mètres.

Sources : Ministère de la Défense JMO du 236e RI

#### Bilan des pertes du 236e RI lors de l'attaque subie le 9 avril 1915 (Sources JMO 236e R.I.) :

Les pertes, tant par suite de l'explosion, que par suite du bombardement qui l'a suivie, se répartissent pour le Rgt, à :

24<sup>e</sup> Cie : 6 tués, 12 blessés, 19 disparus  
23<sup>e</sup> Cie : 1 tué, 1 blessé  
22<sup>e</sup> Cie : ... 5 blessés, 3 disparus

Le génie de son côté compte 5 disparus, dont 1 sergent  
Le Capitaine Houdan est cité à l'Ordre de l'Armée à la suite de sa belle conduite le 9 avril.

"Le 236e conserve la garde du secteur (Carnoy) qui devient plus calme, le travail d'organisation continu ; c'est la lutte contre la pluie et la boue ; puis la guerre de mines perfide et lente ajoute aux fatigues physiques une fatigue morale que le régiment surmontera et vaincra par son travail et sa ténacité.

Guerre de mines où se distinguent outre les officiers, les sergents GARIEL et PINOT, le caporal SACCOCHE.

Là encore, l'ennemi a l'infériorité."

Sources : *Historique du 236e RI (anonyme, Imprimeur-Editeur A. Olivier, 1920)*  
*retranscrit par Benoit IZABELLE*

## **Mai 1915 Offensive en Artois**

Début Mai le Régiment quitte le secteur de Carnoy et remonte plus au nord, vers l'Artois.



Du 9 Mai, jusqu'à fin Juin, le 236e RI est lancé dans l'offensive d'Artois (secteur de Souchez, La Targette, Marœuil, Neuville-Saint-Vaast, Le Labyrinthe, Tranchée de Hambourg, boyau de Eulembourg (Sources blog du "[chtimiste](#)") )



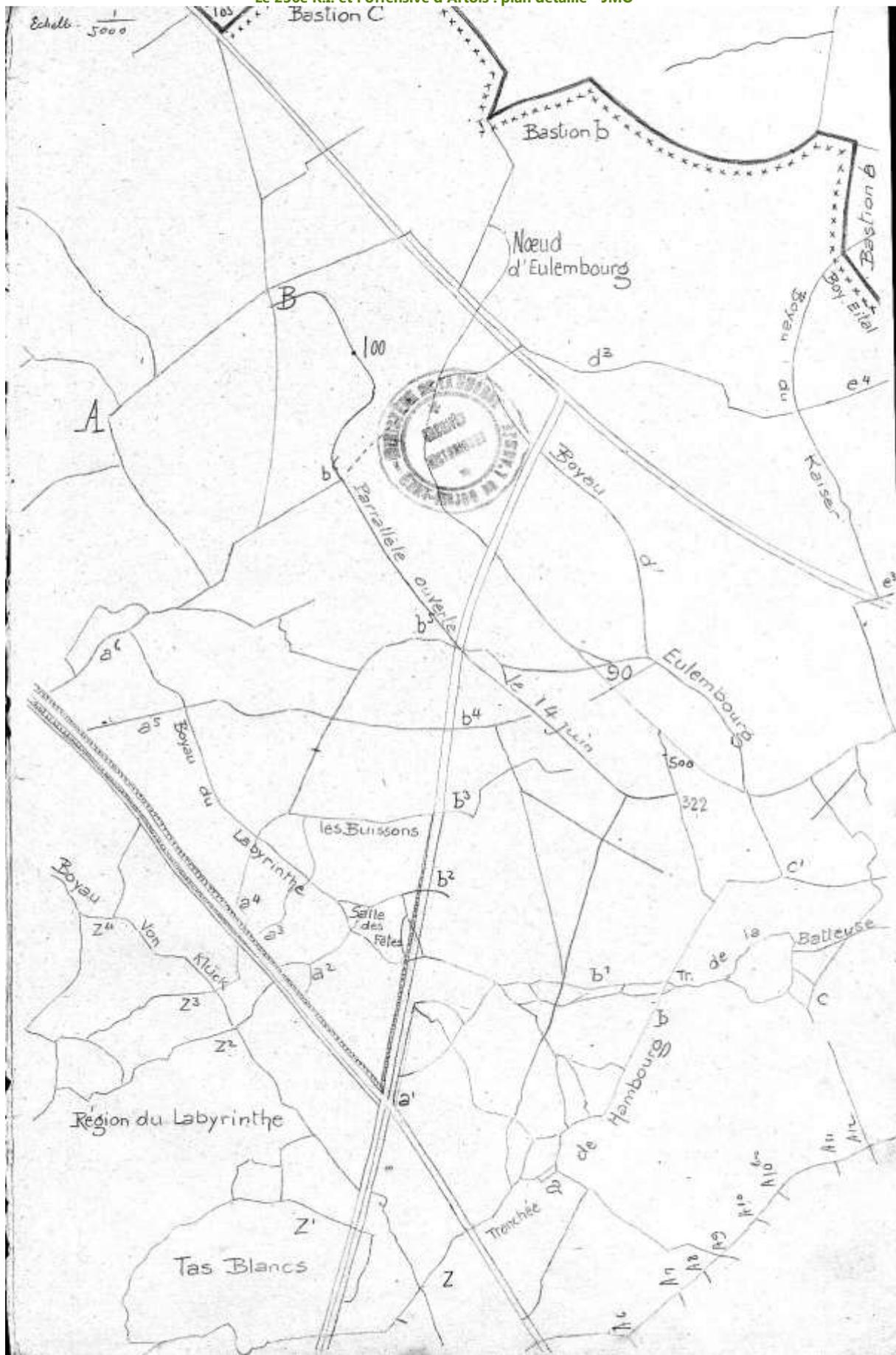


119. La Grande Guerre 1914-18 - Les ruines de SOUCHEZ - (p. de C.) - Au fort de coté 119.  
Via Paris 125 Aspect of Souchez - In the main the coté 119. A. R.

Ruines du village de Souchez (Sources blog du "[chtimiste](#)")

### Offensive du 30 Mai

Le 236e R.I. et l'offensive d'Artois : plan détaillé - JMO



**Bilan de l'offensive d'Artois** : les pertes françaises atteignent les chiffres de 2260 officiers, dont 609 tués, et de 100 240 soldats, dont 16 194 tués, 63 619 blessés, le reste disparu.

## **Été 1915 - Vosges : La Chipotte, St Rémy**

**En juillet et Août 1915, le 236e R.I. est envoyé dans les Vosges (La Chipotte, St Rémy)** : les 5 et 6 juillet le régiment embarque à la gare de Petit-Houvin. Il arrive en gare de à Châtel-sur-Moselle (au nord d'Epinal) les 7 et 8 juillet. puis cantonne à Vincey et Brantigny (à une douzaine de km).

**Le 25 août** il partira sur Rambervillers

**27 août** : la mission que doit accomplir le Rgt est la suivante :

- Organiser la ligne de La Chipotte , la Passe du Renard, St Rémy (liaison aux Jumeaux avec l'organisation des Centres Vosgiens dont le soin incombe à la VIIe armée)
- Etudier et organiser l'avancée de la ligne de résistance ci-dessus définie sur les pentes Est du Masoy (?) du Repy.

Les travaux sont entrepris immédiatement suivant l'organisation projetée par le Général Cdt la 41ème division.

*Sources JMO du 236e R.I.*



*Tranchées et Tombes - La Chipotte*

**Le 4 septembre le régiment embarque aux gares de Châtel-sur-Moselle et Charmes direction la Champagne**



## Septembre 1915 - La bataille de Champagne : La "Butte de Tahure"

Le **17 Septembre 1915**, le 236e RI part à destination de Condé en Barrois, (commune des Hauts-de-Chée) une dizaine de km au nord de Bar-le-Duc. Chaque jour (nuit) le régiment progresse en direction de Somme-Tourbe, Saint-Jean-sur-Tourbe,

L'offensive commença le **22 septembre**. L'ordre de bataille est donné le **25 Septembre**

### Description du champ de bataille

"Il s'étendait sur une largeur de 25 kilomètres, d'Aubérive à Ville sur Tourbe, dans un paysage crayeux, creusé, çà et là, de dépressions de terrain, et bordé, au nord est, par l'Argonne. L'uniformité morne de ces plaines n'était rompue que par de nombreux bois de pins, toujours pareils, à qui leurs formes géométriques servaient d'appellation : le bois Carré, le bois en Losange, en Trapèze, etc.

D'autres noms obscurs désignaient les différents points de cette étendue grise qui, sous son apparence immobile et silencieuse, recelait partout la mort : la ferme de Navarin, l'Épine de Vedegrange, le Trou Bricot, la butte de Tahure, la Main de Massiges.

L'héroïsme de nos soldats allait leur donner dans le monde entier une renommée éternelle..."



Le **25 Septembre**, le 236e arrive sur le secteur et se tient prêt à intervenir.

Le **27 Septembre** il reçoit l'ordre d'attaquer la **Butte de Tahure**. La progression vers la butte est lente : on constate un "enchevêtrement d'unité" et une grande "confusion" .... ! L'ordre d'attaque n'arrive de toutes façons qu'à la tombée du jour !

Le **28 septembre** : "Le Régiment reste sur place avec ordre d'étudier la possibilité d'une **attaque par surprise du village de Tahure**

Le village de Tahure, implanté près de la source de la Dormoise, s'étendait sur 2 200 hectares de terres labourables et 112 hectares de bois, et comptait 185 habitants au recensement de 1911

[...]

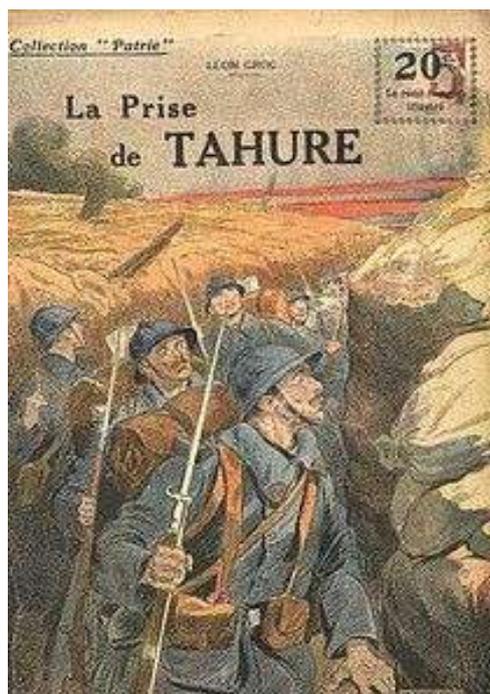
Après la 1ère guerre mondiale, on pouvait dire « J'étais à Tahure », comme on disait « J'ai fait Verdun ».



Soldats français dans une tranchée protégée par des barbelés à Tahure

Sources "Tahure Village détruit" Jean-Pierre HUSSON ([CNDP de Reims](#))

**Le 29 Septembre** le régiment lance l'attaque sur le village de Tahure par la butte de Tahure. L'attaque échoue et le régiment se retrouve au soir du 29, à son point de départ.

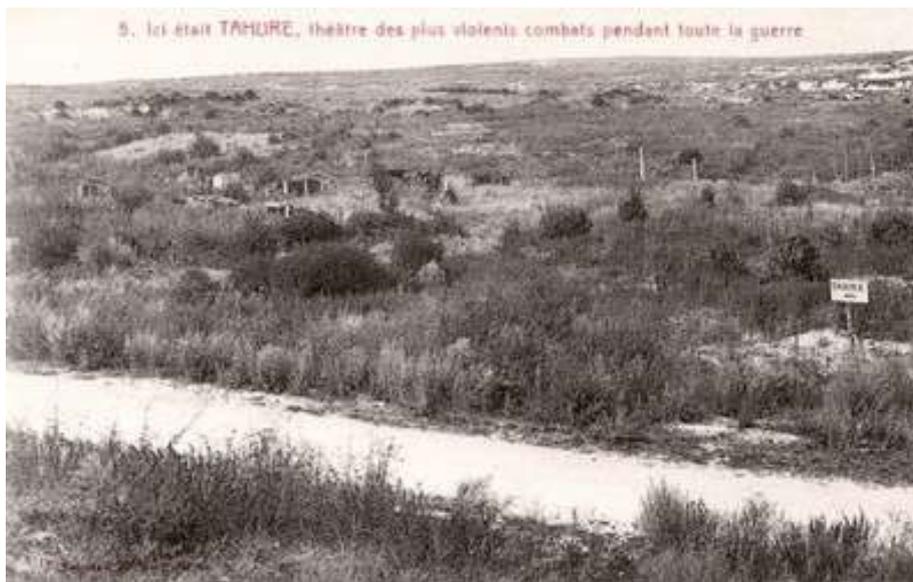


**Début Octobre**, le régiment est relevé et bivouaque dans divers bois en assurant les liaisons (Bois des Liaisons et Bois des Lièvres) lors d'une nouvelle attaque sur Tahure (le 6 octobre) qui "emporta la butte"

**8 Octobre**, retour dans les tranchées vers Tahure

**11 Octobre** : les combats se poursuivent, Tahure est bombardé par les allemands : "son feu va croissant d'intensité jusqu'à 8 heures pour diminuer ensuite." [...] 10 h : le régiment reçoit l'ordre de reprendre l'attaque ce soir à 17 h dans les conditions prévues pour ce matin" (JMO du 236e RI)

**12 Octobre** : "1h50 le régiment reçoit l'ordre suivant : une attaque aura lieu au petit jour avec le même objectif qu'hier [...]" (JMO du 236e RI)



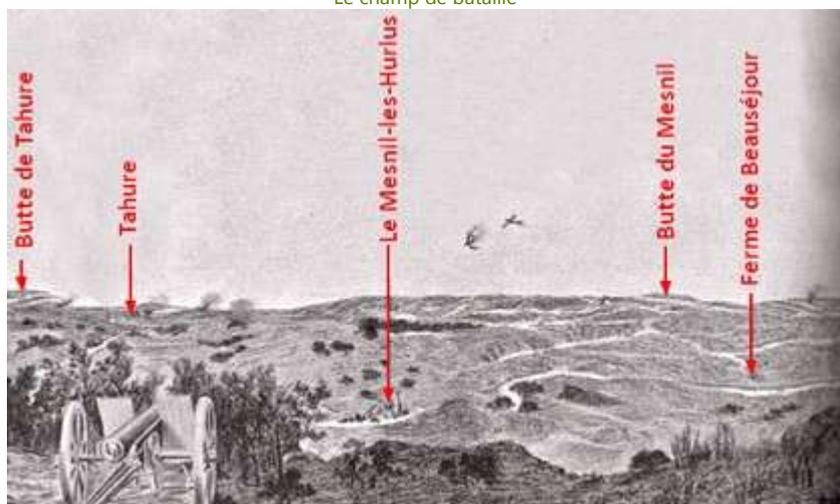
"Ici était TAHURE, théâtre des plus violents combats pendant toute la guerre"

**15 Octobre** : "3 heures : fusillade très vive sur tout le front, suivie d'un violent bombardement par obus suffocants

**Nuit du 15 au 16** : le régiment travaille toute la nuit à creuser un boyau de communication reliant "la partie Nord des Tahures au ravin des écuries allemand (environ 500 m)"

**Le 17 octobre le régiment est relevé**

Le champ de bataille



Sources : <http://vestiges.1914.1918.free.fr>

Voir "[Villages disparus du Camp de Suippes](#)"

**23 Octobre** : le régiment embarque à Givry en Argonne et débarque le lendemain à Longpont (Aisne) et de là se rend à Vingré (voir "[les martyrs de Vingré](#)") et continue à progresser à pied vers l'Oise (secteur de la "ferme d'Ecafaut" ).

**Louis Vignal restera dans l'Oise avec son régiment jusqu'au 18 mars puis sera envoyé dans la Somme.**

## **1916 : Bataille de la Somme**

La Bataille de la Somme a commencé le 1er juillet 1916 et a pris fin le 18 novembre de la même année

Communiqué du 23 Juin, du Général Lebouc  
commandant la 53e Division à toutes les Compagnies d'Infanterie  
(cliquer sur la vignette)

53<sup>e</sup> division  
-:-:-  
Etat-major  
-:-:-  
N<sup>o</sup> 9908/c

au Q.G. le 23 juin 1916

NOTE

à communiquer de suite à toutes les Compagnies d'Infanterie  
à l'Artillerie et au Génie  
-:-:-

Les Allemands commencent à se douter qu'un gros orage va leur tomber dessus. Ils sont inquiets, ils commencent à avoir peur et ils essaient de tromper cette peur en cherchant à savoir, par des coups de main, ce qui se passe chez nous; ils espèrent ainsi prendre des naffs et les faire causer.

Cette nuit, ils viennent de faire une opération de ce genre dans un secteur à droite du nôtre.

Je recommande à tout le monde d'être calme et absolument confiant. A l'heure présente, nos moyens sont déjà tellement puissants que si les Allemands s'aventurent à venir à nous, en plein jour, ils seront broyés. S'ils y viennent de nuit, il appartient aux hommes en première ligne de leur donner une bonne leçon; pour cela, il faut :

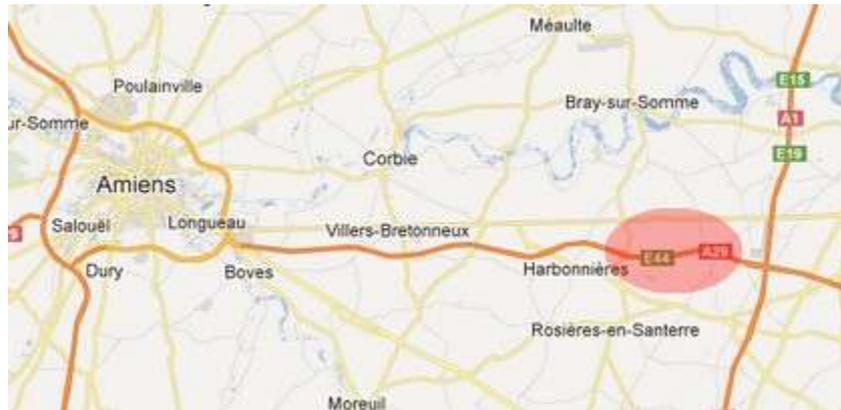
- 1<sup>o</sup> être constamment sur l'œil;
- 2<sup>o</sup> avoir la certitude que le barrage d'artillerie sera immédiatement déclenché.
- 3<sup>o</sup> ne pas s'affoler et les laisser venir pour les cueillir.

Reynant cela, les hommes peuvent travailler en toute tranquillité en se disant que chaque jour qui s'écoule nous donne un accroissement de puissance. Quant ensuite le Commandement décidera d'attaquer les Boches, nous irons avec la certitude de leur entrer dedans.

Le Général LEBOUCC Commandant la 53<sup>e</sup> Division,

105<sup>e</sup> BRIGADE D'INFANTERIE  
*Lebouc*

**Le 29, 30 juin et 1er juillet** , : Le 236e R.I. contonne aux villages de Vauvillers et Framerville (Framerville-Rainecourt) où il subit quelques bombardements ennemis pendant le creusement de tranchées (3 tués, 6 blessés)



*Secteur d'Herleville (en rose)*

**Le 2 juillet** le régiment quitte les deux villages et, par Rainecourt et le Ravin conduisant à la Baraquette, rejoint le "Ravin Nord d'Herleville" où il s'installe.

*Le Rgt quitte Framerville et Vauvillers à 2h 10 et gagne par Rainecourt et le ravin conduisant à la Baraquette, le ravin Nord d'Herleville, où il s'installe.*

Trajet possible depuis Framerville, par Rainecourt et le probable "ravin conduisant à la Baraquette" mettant ainsi le régiment à l'abri et jusqu'au "Ravin Nord d'Herleville"



**Jusqu'au 7 juillet** le régiment creuse des tranchées et boyau afin d'assurer les liaisons. (secteur Foucaucourt, Soyécourt à l'est d'Herleville)



*Ruines dans le secteur d'Herleville*

*(Sources : Ministère de la culture - base Mémoire - opérateur R; Ribar)*

**le 8 Juillet** le régiment procède à des "reconnaitances préliminaires" sur le front 609, 605a, 605. **Le 12 juillet** le régiment est envoyé pour s'emparer de toute la ligne de ces tranchées.

**La journée se solde par de nombreuses pertes :**

- **13 hommes et 1 officier tués (le sous-lieutenant Perret)**

- **19 hommes et 1 officier blessés (le sous-lieutenant Cauvin)**

**Les pertes ennemis semblent avoir été bien plus nombreuses....**

Les attaques se succèdent...

**20 Juillet : "le Bois de Soyécourt":** attaque relatée par le Capitaine Joudrier (JMO)



*1916 - Les Français dans le bois de Soyécourt ("bois des satyres")*

*(Sources : <http://www.soyecourt.com>)*

53° DIVISION  
105° Brigade

AUX Armées le 27 Juillet 1916

236° REG. D'INFANTERIE



LA SECTION DE L'ADJUDANT BEE A L'ATTAQUE DU  
20 JUILLET 1916.

Le 20 Juillet 1916, à l'heure " H ", la 18° Cie avait  
reçu l'ordre de s'emparer d'une tranchée en lisière Sud d'un  
bois .

Le bombardement était tel que le sol en tremblait et qu'un  
épais nuage de fumée masquait la vue .

L'heure " H " allait sonner et le bombardement redoublait..

Sortira-t-on ? Ne sortira - t on pas ? .....

Le Commandant, les Officiers se regardaient ..... mais  
l'honneur du Régiment était en jeu et les poilus sortiraient-

Allons les petits !!! debout.... !!!

La section BEE en avant ..... !!!

Les hommes se dressent , regardent leur Chef , on vérifie  
son équipement, un coup d'oeil au fusil et hop ! en Avant sur  
la plaine ..... direction: corne du bois ..... !!!

C'est beau, c'est fou .... !

L'Adjudant BEE, calme, superbe, part le revolver à la  
main, ses hommes , comme à l'exercice, le suivent, colonne par  
deux .

Suivons cette section... cette section de braves , qui  
le sourire aux lèvres, la rage aux coeurs, va là-bas, vers  
l'inconnu.

• Les hommes, sur les traces de leur Chef, vont confiants,

sachant qu'il est là pour les guider et les conduire à la victoire .

La corne du bois est atteinte .....les obus passent au dessus des têtes ..... les balles commencent à siffler...

" CONVERSION A DROITE" !!!

Le bras droit étendu, l'adjudant BEE indique le mouvement, les hommes confiants **exécutent**.

Une tranchée ( la tranchée du CHARIOT ) est débordée.... on progresse..... pas de pertes.

La tranchée à prendre est là, que renferme-t-elle ?...

BEE d'un coup d'oeil a vu la situation.

" En avant .... à la grenade .....!! "

Ce ne sont plus des hommes ce sont des furies, la tranchée est enlevée en un clin d'oeil.

L'Adjudant BEE en tête se bat comme un lion, les deux premiers ennemis tombent la tête fracassée, la baïonnette entre en danse, les grenades tombent de toutes parts, en rien de temps les défenseurs ennemis sont là étendus dans la tranchée.

" Barrage en avant .....". Les sacs à terre se remplissent, le barrage se monte. On commence à s'organiser. On les a eus..... !!!

Derrière le barrage , le guetteur tout à coup, alerte.. Les boches reviennent, les boches contre-attaquent.

Ils sont là, ils se pressent dans le boyau, la baïonnette au bout du fusil, précédés de leurs grenadiers .

Mais ils ont compté sans nos fusils-mitrailleurs.

L'Adjudant BEE en braque un au barrage, les grenades fusent, la danse commence.....!!!

Quelle hécatombe , quelle fournaise!! Les Allemands surpris tombent les uns sur les autres , la panique complète

la déroute ...

L'ennemi recule et se recueille.

On rit..... !! la blague est sur les lèvres...!!

Les poilus sont heureux .

Mais BEE, lui ne rit pas , les boches sont tenaces. Les boches vont revenir et comme c'est un vieux de la vieille qui a fait le Labyrinthe, la Champagne et qui sait.....! il exhorte ses Hommes et les prépare~~s~~ au nouveau coup de l'ennemi. .

Celui-ci ne tarde pas à venir et, brusquement, de toutes parts, les boches attaquent.

Les nôtres se battent comme des fous, Les corps à corps succèdent aux corps à corps..... L'Adjudant BEE debout sur la tranchée s'est emparé d'un fusil et là, à bout portant, il tire sur l'ennemi qui l'entoure .

C'est sublime !!!..... c'est beau.... !!

Reviendront -ils ces vaillants qui luttent un contre dix ?

Oui, car la rage décuple leur force et malgré leur situation périlleuse, malgré leur situation critique, ils cognent, ils piquent; on s'étrangle!!! et les boches encore une fois reculent, laissant de nombreux morts sur le terrain.

On se compte, les pertes sont cruelles, mais la section BEE est victorieuse, elle garde ce qu'elle a conquis et les hommes heureux sont fiers de leur Chef.

signé : Capitaine JOUDRIER

Cdt la 19<sup>e</sup> Cie du 236<sup>e</sup>

L'Adjudant BEE a eu exactement la conduite héroïque que dit son Chef. L'Objectif de la 19<sup>e</sup> Cie était la lisière Sud du bois-2 (Bois de SOYECOURT). Lorsque cette Cie y est parvenue elle a trouvé la tranchée de la lisière (non indiquée sur le plan) occupée. Elle avait dû nettoyer également 3212.

Le 27 Juillet 1916

Le Lt Colonel ARNAUD Cdt le 236<sup>e</sup> Rgt d'Inf.

signé : ARNAUD

## 1916 - Oise - Attaques aux gaz

Le 10 Août le régiment est relevé.

Le 15 Août, il embarque à la gare de Montdidier. Le régiment débarque à Duvy (Oise) d'où il gagne Crépy-en-Valois et y reprend "l'instruction" avant de poursuivre vers Rethondes (28 août) et le secteur des ruines de la ferme de Quennevières (près de Tracy-le-Mont).

La guerre des tranchées reprend.... entre missions de reconnaissance, creusement de boyau.... et émissions de gaz (attaques qui sont le fait autant des allemands que des français) !

**Le régiment reste dans le secteur de Quennevières jusqu'en décembre 1916**



Ruines de la ferme de Quennevières (Oise) Sources [gallica.bnf.fr](http://gallica.bnf.fr)

**Le Bilan des pertes de la campagne dans l'Oise (secteur de Quennevières) est lourd**

### *Cués et Disparus*

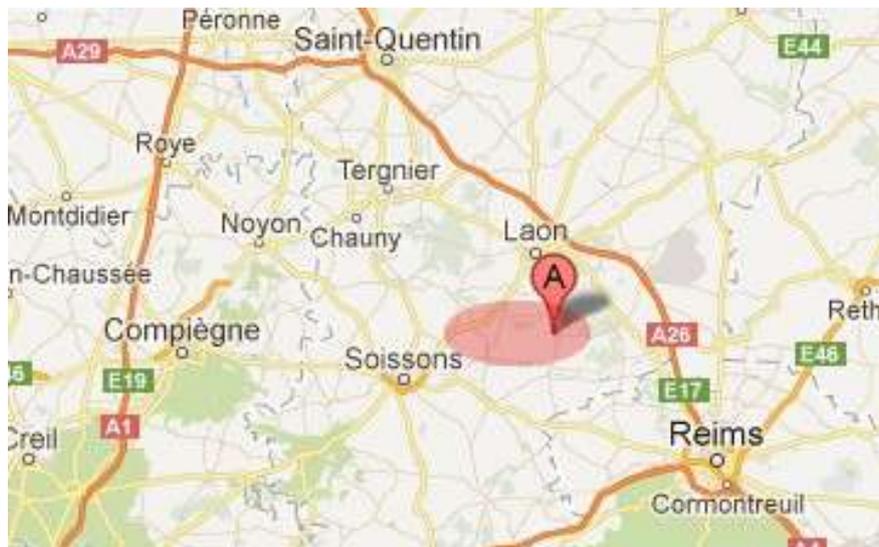
	par Balle	par Obus	par Grenade	par Boyulle	par Accident	Disparus
<i>Septembre</i>	"	1	2	3	1	"
<i>Octobre</i>	2	"	1	2	"	2
<i>Novembre</i>	"	2	3	1	"	"
<i>Décembre</i> <i>(jusqu'au 15)</i>	"	"	"	2	1 <sup>(1)</sup>	"
	2	3	6	8	2	2

<sup>(1)</sup> par éclatement d'un canon Bochen

## Blessés.

	par Balles	par Obus	par Grenades	par Boquilles	par Accidents	Observations.
septembre	2	4	17	5	5	( <sup>1</sup> ) intoxicés 3,
octobre	5	7	13	3	3	statement d'un
novembre	4	8	13	3	"	canon Casem 1 et
décembre (jusqu'au 13)	"	1	"	4	1	manipulation d'en- gris de tranchée
	11	20	43	15	9 <sup>(1)</sup>	

## 1917 - le "Chemin des Dames"



Le plan Nivelles s'est particulièrement attaché à réduire les contraintes d'approvisionnement. Le terrain doit donc être préparé : l'Aisne coule au sud, parallèlement au Chemin des Dames, en vue directe des observatoires allemands. Pour éviter que l'arrivée des renforts, munitions, etc. ne soit tributaire des points de passage obligés sur cette rivière (et de même pour les flux descendants, comme les blessés), d'innombrables ponts et passerelles supplémentaires ont été construits en secret, ainsi qu'un vaste réseau de routes et de voies ferrées.

## C'est à ce travail que le 236e R.I. participe

Au début de l'année, le 236e R.I. est dans la région de Compiègne dans l'Oise (Machemont, Carrières de Montigny, Grandfresnoy, Venette, Margny-lès-Compiègne).

**En Mars**, le régiment est toujours dans l'Oise, dans le secteur de Noyon (Sempigny, Carlepont) où il est employé à "déblayer la route encombrée d'abatis faits par les Allemands avant leur départ."

**Avril** : le régiment remonte vers St Quentin (Aisne) en suivant l'Ailette et le canal de l'Oise à l'Aisne afin de "sécuriser" les ponts, passerelles, bacs.. et quelques villages aux mains des Allemands (Autreville, Amigny-Rouy) afin d'organiser le réseau de défense accessoire de l'offensive du Chemin des Dames



Croix de Guerre

 **Extrait des JMO du 236e R.I.**

**13 Avril** : Le Général Guillemin commandant la 53e Division, épingle au drapeau au cours d'une revue du régiment la Croix de Guerre avec insigne de la Division et donne lecture de la citation du Régiment :

"Régiment de premier ordre ayant, depuis le commencement de la campagne, montré le plus bel esprit offensif , notamment, au Labyrinthe et en Champagne en 1915. Sous le commandement du Lieutenant Colonel Arnaud, a, les 24, 25 et 26 Mars 1917, fait preuve des plus sérieuses qualités manoeuvrières et du plus grand allant, en franchissant une rivière dans des conditions très difficiles et en enlevant plusieurs villages et deux mamelons importants, fortement défendus par l'ennemi."



Un Général décore le drapeau d'un R.I. de la Croix de Guerre.

**Mai, Juin** : Sud de St Quentin : Occupation du secteur (Liez, Vendeuil, Viry-Noureuil, Travecy), travaux d'organisation.

**Juillet, Août** : les bataillons se rendent plus à l'ouest : Avricourt, puis Remaugies pour y suivre divers entraînements : lancement de grenades réelles,, tirs à balles... on note "tous les moyens de liaison sont mis en œuvre."

**Le 7 août** le régiment s'embarque en 3 échelons à la gare de Faverolles (près de Montdidier)



1917 - Régiment d'Infanterie au Chemin des Dames

**Le 8 août** : le régiment débarque dans la Marne (Fismes), à quelques km seulement au Sud de l'Aisne, où l'instruction est reprise..

**Le 17 août** : le régiment est à Vendresse (actuellement Vendresse-Beaulne) au Chemin des Dames



Vendresse (A)

**Le 26 août** : bombardement violent et attaque à la grenade : 4 hommes sont capturés, 3 hommes tués et 11 blessés dont un officier.

**Début Septembre** : bombardement violent par obus à gaz



Bonbonnes de gaz chlorés toxiques

**9 Septembre** : "bombardement violent par projectiles toxiques du ravin de Vendresse et plus particulièrement des emplacements du bataillon d'Amsterdam (bataillon Renoux 6e). Ces gaz, nouveaux (ypérite ?) obligent à de très nombreuses évacuations : 2 officiers et 50 hommes sont évacués pendant la journée du 9.

D'autres encore sont évacués le 10.

Le bombardement des emplacements d'Amsterdam est répété le 9 à 8h30, mais avec obus explosifs et nous cause des pertes.



Soldats (British Army) aveuglés par les gaz de combats

**Les conséquences des intoxications sont "légères" : yeux tuméfiés avec conjonctivites, brûlures légères, maux de gorge violents et exceptionnellement, lésions pulmonaires" (JMO)**



CHEMIN DES DAMES - VENDRESSE et TROYON - Restes d'une Section automobile allemande  
« Ladies Way » - Remains of a German Moto Car Section

1917 - Chemin des Dames, village de Vendresse

**Fin Septembre** le régiment "descend" sur le secteur de Château-Thierry où il reste "en réserve"

**Octobre et Novembre** : le régiment "remonte" patrouiller au Chemin des Dames dans le secteur de Laon (Pancy-Courtecon, Cerny). Les combats sont de nouveau très violents. Ils ont lieu le long de l'Ailette (ponts et points de passage) et dans les bois.



**4 Novembre (extraits JMO 236e RI)**

"A 15h30 un abri allemand occupé par un peloton de la 19e Cie dans le boyau du Tigre, saute en faisant de nombreuses victimes. Le fait est du à l'explosion d'une mine ; l'abri

avait été examiné et débarrassé de deux "mines" de type "seau à charbon"



"seau à charbon"



Mortiers Albrecht tirant le "seau à charbon"

*Photos "[le 87e RI la Grande Guerre](#)"*

**Fin Novembre** le régiment est au camp de Chéry-Chartreuve où il se repose et poursuit l'instruction avant de retourner **mi décembre** vers le Chemin des Dames et poursuivre les opérations de "nettoyage" et patrouillage.

### **1918 - Oise : "la Bataille de l'Empereur" (21 mars - 4 avril 1918)**

**Janvier, Février et Mars:** le régiment est toujours dans l'Aisne le long de l'Ailette et poursuit ses patrouilles, ses "coups de main" et ses "travaux d'organisation du secteur... sur la parallèle de soutien"...

**Le 21 mars,** le front s'enflammait de la mer à la Suisse, et, en maints endroits, se déclenchaient des préparations d'artillerie avec un luxe de munitions qui rappelait les orgies de Verdun ou de la Somme.

**Le 26 mars,** Foch s'adresse aux Poilus : "**Cramponnez-vous au terrain ! Tenez ferme ! Les camarades arrivent !**"

**Le 26 Mars** : le 236e RI arrive dans le secteur de **Noyon** et rejoint le front de Porquéricourt - Vauchelles - Mont-Renard : à la tranchée de Dreslincourt



Soldats allemands dans la tranchée de Dreslincourt

De là il part (à pied) à Gury où il reste en cantonnement d'alerte

**30 Mars** : bombardement violent de Gury et attaque de la Carrière Madame située dans le Parc du Château de Plessier-de-Roye (ou Plessis-de-Roye). En fin de journée une partie du régiment (14e, 14e, 15e et 19e Cie) est envoyé dans le Parc du Château de Plessier-de-Roye pour le "nettoyer". Ils en ramènent une centaine de prisonniers.



1918- dans le Parc du Château de Plessier-de-Roye



Mars 1918- Château de Plessis-de-Roye

Photos : [Ministère de la Défense ECPAD](#)

**La journée du 30 Mars coûtait au 236° :**

**23 tués dont 2 officiers,**

**67 blessés, dont 2 officiers.**

**Au soir du 31 mars** les 87 divisions de l'armée allemande sont toutes plus ou moins mal en point. La poche creusée dans le front est certes considérable (80 kilomètres en largeur et 65 en profondeur), mais son objectif : la rupture du front franco-britannique par la prise d'Amiens, ou tout au moins par l'interdiction de la voie ferrée Paris à Amiens, n'a pas été atteint.

Les pertes totales pour les 4 journées du 28 au 31 mars s'élèvent à 107 hommes : 32 tués dont 2 officiers, et 75 blessés dont 2 officiers



**Le 3 avril le 236e RI est relevé et rejoint le secteur de Thiescourt (Oise)**

**Avril, Mai** : L'ennemi est très actif, son artillerie nombreuse envoie particulièrement des gaz toxiques qui causent au régiment déjà extenué par les fatigues des dernières attaques, **une forte épidémie céphalée.**

6 Mai

Dans la nuit du 5 au 6. relève inférieure au 18<sup>tu</sup> de première : la 14<sup>e</sup> relève la 13<sup>e</sup> à Thiescourt. Confirmation des travaux.

Dans la soirée du 6. une trentaine d'hommes de la 14<sup>e</sup> C<sup>e</sup> sont subitement pris de fièvre et de céphalée avec nausées. Le Médecin-Chef ne peut tout d'abord poser un diagnostic ferme. Les hommes appartiennent à la même C<sup>e</sup> et presque tous à la même section.

Cette section était en réserve depuis le 2 Mai, dans une tranchée humide; elle venait d'être relevée des 2<sup>es</sup> lignes dans la nuit du 4/2.

6 Mai : premières céphalées - JMO 236e RI

**8 Mai** : "L'épidémie de céphalée s'étend ; 64 hommes sont encore évacués.

**Du 11 au 16 Mai** : 108 hommes dont 2 officiers sont évacués pour céphalée

**17 et 18 Mai** : 42 évacuations pour céphalée

**19 et 20 mai** l'épidémie semble diminuer d'intensité (seulement 9 évacuation)

**le 22 mai** le total des évacuations pour céphalée est de 300 !



**1918 - 9 au 13 Juin : Bataille du Matz**

**Le front de l'Aisne, devient à partir du 28 mai 1918 le théâtre d'une offensive lancée par l'Armée du général Von Boehn.**

Ordre Général n° 107

N° 57.966 - Soldats, l'ennemi frappe un nouveau coup. Supérieur en nombre pendant ces trois jours, il a pu bousculer nos premières lignes; mais nos réserves accourent.

Vous allez briser son élan & résister. Debout les Héros de la Marne! Pour nos foyers, pour la France, En Avant!

Létain

A circular stamp is located in the bottom left corner of the order. It contains the text "236e R.I." in the center, "OISE" above it, and "1918" below it. The outer ring of the stamp contains the text "LE GÉNÉRAL DE BRIGADE" and "LE MAJOR".

L'armée allemande engage une nouvelle attaque dans l'Oise, dans le but de porter le coup décisif, et s'ouvrir un chemin vers Paris.

**Le 9 juin 1918** à 0 h 50, Ludendorff lance sa seconde grande offensive. L'artillerie de la 18e Armée pilonne les positions françaises établies dans la région du Matz, située entre Montdidier et Noyon. Déjà affaiblies par les offensives de mars et d'avril, les forces françaises situées devant Compiègne reçoivent des obus chimiques et doivent affronter les colonnes allemandes infiltrées à la faveur de la confusion des bombardements et du brouillard artificiel répandu.

### Les chars allemands A7V sont également sur le champ de bataille



#### Journées du 8 et 9 Juin (extraits JMO 236e RI)

"Vers 23h50, les allemands déclenchent brusquement un bombardement excessivement violent par obus toxiques, explosifs et fumigènes, sur l'ensemble du secteur.

Le bombardement dure jusque vers 8 heures du matin (du 9).

Toutes les communications sont coupées et la liaison se fait assez difficilement d'ailleurs par TPS et par coureurs.

Vers 6 heures 30 les Allemands commencent l'attaque de nos lignes. Cette attaque leur est facilitée par l'épais brouillard provoqué par les obus fumigènes, brouillard qui dissimule leur marche d'approche.



*9 Juin 1918 - Bataille du Matz - attaque allemande*

Vers 8 h 30 les éléments du bataillon de droite refluent vers la carrière St Aubin. Les chefs du Btn demandent le barrage devant la ligne des "P"

[...]

Vers 10 h les Allemands réussissent à s'infiltrer entre P-7 et P-8 et menacent de prendre à revers la Cie de droite du Btn de gauche. [...] Cette Cie est obligée de se replier sur ses anciennes lignes.

[...]



11 juin 1918, bataille du Matz : poilus morts dans un ravin  
Sources Jean Lopez, 14-18, le Calvaire des Poilus

**Entre le 9 et le 12 juin 1918, la 3e armée perd 40 000 hommes, blessés, tués et disparus**



Oise, recherche des morts et des blessés après les combats.  
12/06/1918, [Sources Ministère de la Défense ECPAD](#) (opérateur Jacques Ridet)



**C'est le 9 juin 1918, lors du premier jour de cette attaque que Louis Vignal fut blessé et mourut des suites de ses blessures, à Margny-lès-Compiègne**

**Ambulance 3/18 secteur 122**



**Louis VIGNAL avait 22 ans**

